

Que soit béni le nom de Dieu,
De siècles en siècles, qu'il soit béni. (bis)

1 - A lui la sagesse et la force, toutes ses voies sont droites
Il porte juste sentence en toutes choses.

2 - A Lui le secret des abîmes, Il connaît les ténèbres
Et la lumière réside auprès de Lui.

3 - A Lui la gloire et la louange, Il répond aux prières,
Il donne l'intelligence et la sagesse.

4 - Rendons gloire à Dieu notre Père à son fils Jésus-Christ,
Gloire à l'Esprit d'amour dans tous les siècles.

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

*Car tu es mon père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi. (bis)*

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

**Quelle force renferme ce don...
Il ne peut manquer d'attirer le Tout-
Puissant à ne faire qu'un avec notre
bassesse.**

Sainte Thérèse d'Avila, chem. Perfc., ch. 34.

4^{ème} Rencontre
ECOLE D'ORAISON
LE DON DE SOI

« Je vous exhorte, mes frères,
par la tendresse de Dieu,
à lui offrir votre personne
et votre vie en sacrifice saint,
capable de plaire à Dieu »

Rm 12, 1-2

Le Christ
en entrant dans le monde lui répond :

« Voici je viens,
Ô Dieu,
pour faire ta volonté ».

Hébreux 10. 9

Parlant des fidèles laïcs, le Concile déclare : « toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrande spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ ; et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration »

Concile de Vatican II, Lumen Gentium n° 34.

000 O 000

« Cette oblation (offrande) n'est pas un acte isolé ; elle est une disposition foncière de l'âme du Christ Jésus, (...) dans cette offrande continue de lui-même, Jésus trouve sa nourriture. C'est ce qu'il affirme aux apôtres qui le pressent de manger ; « J'ai quelque chose à manger que vous ne connaissez pas... Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »

Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, Je Veux Voir Dieu p. 327.

000 O 000

Que de réticences et de lenteurs dans la réalisation de ce don de soi, qui doit être absolu pour attirer les dons pléniers de Dieu : « Nous sommes si lents à faire à Dieu le don absolu de nous-mêmes que nous n'en finissons pas de nous préparer à cette grâce (véritable amour)... Il nous semble que nous donnons tout à Dieu. Or, nous ne Lui offrons que les revenus et les fruits, tandis que nous gardons pour nous le fonds, et la propriété. »

Sainte Thérèse d'Avila, Vie, ch. 11.

« Dieu ne force pas notre volonté, il prend ce que nous lui donnons. Mais il ne se donne pas complètement tant que nous ne nous sommes pas donnés à Lui d'une manière absolue. Voilà un fait certain. »

Thérèse d'Avila, Chem. Perf., ch. 30.

EVANGILE : Jean 14, 15-21

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

Si vous m'aimez,
vous resterez fidèles à mes commandements.

Moi, je prierai le Père,
et il vous donnera un autre Défenseur
qui sera pour toujours avec vous :
c'est l'Esprit de vérité.

Le monde est incapable de le recevoir,
parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ;
mais vous, vous le connaissez,
parce qu'il demeure auprès de vous,
et qu'il est en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins,
je reviens vers vous.

D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais
vous, vous me verrez vivant,
et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez
que je suis en mon Père,
que vous êtes en moi,
et moi en vous.

Celui qui a reçu mes commandements
et y reste fidèle,
c'est celui-là qui m'aime ;
et celui qui m'aime
sera aimé de mon Père ;
moi aussi je l'aimerai,
et je me manifesterai à lui. »